Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique

T. Paumard

sous la direction de Jean-Pierre Maillard

Université Paris VI Institut d'Astrophysique de Paris

Plan

I Introduction

Le parsec central de la Voie Lactée

II Les étoiles à raies d'émission découvertes par Krabbe et al., 1991

III La source IRS 13E un objet énigmatique

IV Étude morphologique et cinématique du gaz ionisé (la Minispirale) et interactions avec les étoiles

v Conclusion

origine de la population stellaire jeune et du gaz ionisé

I - Introduction

La Voie Lactée

 $\Omega_{\rm p} = 60.000000 \ 1/{\rm Gyr}, t = 0.320400 \ {\rm Gyr}$ 10 Θ y [kpc] 0 NO. Ð 5 -5x [kpc]

Modèle de la distribution de gaz dans la Galaxie (Bissantz *et al.* 2003).

La Voie Lactée



Modèle de la distribution de gaz dans la Galaxie (Bissantz *et al.* 2003).





La Voie Lactée en infrarouge (H, K, L, COBE)





1 kpc

Le Bulbe Galactique (visible)







Le Centre Galactique en ondes radio (90cm, Kassim et al. 1999)









Les quelques parsecs centraux... le CND, un tore de gaz moléculaire (Blitz *et al.*)











Les quelques parsecs centraux... des flots de gaz ionisé, Sgr A le C Ouest ou la Minispirale gaz (6cm, Lo *et al.*) *et al*

le CND, un tore de gaz moléculaire (Blitz *et al.*)













Les quelques parsecs centraux... des flots de gaz ionisé, Sgr A et des étoiles massives Ouest ou la Minispirale (J, H, K, Sellgren *et* (6cm, Lo *et al.*) *al.*).













Concentrons-nous sur le parsec central...









NAOS/CONICA, bande K

Seconde centrale : complexe Sgr A* (IR) d'étoiles chaudes



Part And Andrew Starter of the Start



NAOS/CONICA, bande K



Genzel et al.



Au centre : un trou noir supermassif !

Questions

- Quelle est l'origine de la concentration d'étoiles massives ?
- Quelle est l'origine de la Minispirale de gaz ionisé ?
- Comment interagissent ces étoiles et ce gaz ?

L'approche de ces questions est renouvelée par de nouveaux outils :

- la spectro-imagerie haute résolution spectrale (BEAR);
- l'imagerie haute résolution spatiale (optique adaptative, HST).

II- Étoiles à raies d'émission

Amas d'étoiles à hélium découvert en 1991 par Krabbe *et al.* Nous l'avons réétudié à l'aide de spectro-imagerie BEAR en He I et Br γ et d'imagerie haute résolution NICMOS en Pa α

BEAR

Un spectromètre à transformée de Fourier imageur :

- spectromètre à transformée de Fourier ⇒ haute résolution spectrale;
- spectro-imageur intégral de champ \Rightarrow haute résolution spatiale (limitée par la turbulence pour BEAR : $\simeq 0.5''$)

Données BEAR utilisées dans ce projet :

- données Br γ (bande passante : 4585 4658 cm⁻¹, résolution spectrale : 21,3 km s⁻¹)
- données He I (bande passante : $4806 - 4906 \text{ cm}^{-1}$, résolution spectrale : $52,9 \text{ km s}^{-1}$)

Un Spectro-imageur



- Spectroscopie à travers une ouverture virtuelle quelconque ;
- Imagerie en bande étroite à travers un filtre quelconque.

Réduction des données BEAR He I

- identification des étoiles à hélium;
- soustraction de l'émission interstellaire ;
- ajustement de profils stellaires.



Deux profils de raies distincts









Émission He I et $Pa\alpha$ de ces étoiles





Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique – p.13/57

-20

Propriétés physiques

ID	N1	-	N2	N3	N4	N5	N7	B 1	B2	B 3	B4	B5	B6	B7	B8	B 9	B10	B 11	B12	B13
Nom	16N	Έ	16C	16SW	16NW	33SE	34W	id180	7E2	9W	15SW	13E2	7W	AF	AFNW	HeIN3			15NE	
m_K	8.8	3	9.6	9.4	9.9	9.9	11.8	12.4	12.2	11.8	11.5	11.1	12.0	10.6	11.5	12.7	10.6	9.9	11.2	13.5
FWZI ^a	2.1		4.9	5.2	4.7	4.6	5.0	14	15	19	14	13	16	12	18	16	20	11	15	25
$\Phi_{\mathrm{Pa}lpha}{}^b$	3.4	6	2.14	2.09	1.15	1.12	0.14	0.40	0.28	0.83	0.76	2.27	0.44	4.40	1.05	0.14	0.37	0.07	0.37	1.15

 $a: \times 100 \text{ km s}^{-1}$ $b: 10^{-20} \text{ W cm}^{-2}$ En vert : nos nouvelles détections



Propriétés physiques

LBVs^c

$\overline{\mathrm{WRs}}^d$

]]	D	N1	N2	N3	N4	N5	N7	B 1	B2	B3	B4	B5	B6	B7	B 8	B 9	B10	B 11	B12	B 13
N	lom	16NE	16C	16SW	16NW	33SE	34W	id180	7E2	9W	15SW	13E2	7W	AF	AFNW	HeIN3			15NE	
n	\mathbf{h}_{K}	8.8	9.6	9.4	9.9	9.9	11.8	12.4	12.2	11.8	11.5	11.1	12.0	10.6	11.5	12.7	10.6	9.9	11.2	13.5
F	WZI ^a	2.1	4.9	5.2	4.7	4.6	5.0	14	15	19	14	13	16	12	18	16	20	11	15	25
₫	$P_{\mathrm{Pa}\alpha}{}^{b}$	3.46	2.14	2.09	1.15	1.12	0.14	0.40	0.28	0.83	0.76	2.27	0.44	4.40	1.05	0.14	0.37	0.07	0.37	1.15

- $a: \times 100 \,\mathrm{km \, s^{-1}}$
- $b: 10^{-20} \mathrm{W} \mathrm{cm}^{-2}$
- En vert : nos nouvelles détections
- c : Luminous Blue Variable
- d : Wolf-Rayet

Ségrégation



Carte des deux classes stellaires

Ségrégation



Carte des deux classes stellaires

Amas "S" dans la région la plus centrale

Récapitulatif

- Deux classes d'étoiles à hélium :
 - largeur de raie;
 - magnitude K;
 - flux $Pa\alpha$.
- Avec les étoiles "S", trois classes d'étoiles massives, les plus massives (initialement) à la périphérie.
- $\simeq 30$ étoiles détectées en Pa α sans contrepartie détectée en He I.

(Cf. Paumard *et al.* 2001, A& A 366, 466-480 et les actes de la conf. GC2002, sous presse)

III- IRS 13E

l'une des étoiles à hélium, très particulière

Plan

I Introduction

Un objet brillant des rayons X au domaine centimétrique

- II Images haute résolution de IRS 13 Données AO et NICMOS de 1,1 à 3,5 μm
- III Analyse du contenu stellaire Déconvolution des images AO H, K, et L
- **IV SED et loi d'extinction** *Nature des sources de IRS 13E*
 - v Modèle de IRS 13E cœur résiduel d'un amas d'étoiles massives

Introduction : localisation

IRS 13 : brillant des domaines X à cm 3,6" au SO de Sgr A*



Carte d'intensité intégrée en $Br\gamma$ en direction de Sgr A Ouest. IRS 13 apparaît comme la source ponctuelle la plus brillante.

Introduction : historique

- Séparation de 13E et 13W Simon *et al.* 1990 *distance :* ~ 1,2" *13E* $m_K = 9,4$ *13W* $m_K = 10,4$
- Étoile à He I à cette position Genzel et al. 1996
- Intense à 7 & 13 mm
- 1^{ère} carte AO de 13E en K Séparation de 13E1, 13E2 et 13E3
- 1^{ère} carte AO de 13E en L
 13E m_L=6.5
- Clénet et al. 2001

Zhao & Goss 1998

Paumard et al. 2001

Émission X discrète

Baganoff et al. 2003

IRS 13 : un objet spécial

Émission X à la position de IRS 13

CHANDRA IMAGE of SgrA* and IRS13



Minuted'arccentrale,contenantungazchaudentourant \cdot SgrA*etsourcesdiscrètes,dontIRS13(NASA/WIT/PSU).

ImageshauterésolutiondeIRS 13

Filtre	Instrument / Télescope	λ / FWHM (μ m)	Résolution
F110M	NICMOS / HST	1,10 / 0,200	$0,\!12^{\prime\prime}$
F145M	NICMOS / HST	1,45 / 0,197	$0,\!15^{\prime\prime}$
F160W	NICMOS / HST	1,60 / 0,400	$0,\!17^{\prime\prime}$
Н	Hokupa'a+Quirc / Gemini N	1,65 / 0,296	$0,\!18^{\prime\prime}$
$\mathbf{Pa}\alpha$	NICMOS / HST	1,87 / 0,019	$0,\!20^{\prime\prime}$
F190N	NICMOS / HST	1,90 / 0,017	$0{,}20^{\prime\prime}$
K'	Hokupa'a+Quirc / Gemini N	2,12 / 0,410	$0,\!17^{\prime\prime}$
K	PUEO+KIR / CFHT	2,20 / 0,340	$0,\!13''/0,\!20''$
F222M	NICMOS / HST	2,22 / 0,143	$0,\!23''$
L	ADONIS+COMIC / 3.6 m ESO	3,48 / 0,590	$0,\!29''$
Image NICMOS à 1,45 μ m



Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique - p.23/57

Image AO Gemini en K'



Portion de l'image AO de $19'' \times 19''$ centrée sur IRS 13

Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique – p.24/57

Image AO de IRS 13 en L



 $2.5'' \times 2.5''$ de l'image Adonis en bande L, montrant IRS 13E et 13W (Clénet *et al.* 2001).

Contenu stellaire : méthode d'analyse

Extraction des étoiles du champ de IRS à l'aide de deux logiciels.

• La procédure IDL StarFinder Diolaiti *et al.* 2000

Écrite spécialement pour les données d'optique adaptative. PSF construite à partir des images de quelques étoiles brillantes et isolées.

• Le code de déconvolution MCS Magain *et al.* 1998 *PSF analytique. PSF finale compatible avec l'échantillonnage des données. Ajustement du fond*

PSF analytique. PSF finale compatible avec l'échantillonnage des données. Ajustement du fond diffus.

Utilisé uniquement sur nos images d'optique adaptative. Pas prêt à être appliqué sur des images strictment limitées par la diffraction.

Données spectroscopiques :

• Image NICMOS Pa α et cubes BEAR

Données BEAR : spectro-imagerie en He I 2,06 μ m, Br γ , He II 2,19 μ m

Contenu stellaire : résultats



Déconvolution de $2.5'' \times 2.5''$ de l'image Gemini AO en bande K. Résolution : 0.040''

Identification des étoiles et mouvements propres



IRS 13E apparaît comme un complexe stellaire de 7 sources.Mouvements propres : Ott *et al.* 2003Émission X : Baganoff *et al.* 2003

Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique – p.28/57

Composante diffuse en bande L



Fond diffus ajusté par le code de déconvolution MCS sur IRS 13. Résolution : 0.2''.

Données spectroscopiques : émission Pa α



À gauche : NICMOS F187N ; à droite : F187N-F190N. IRS 13E2 et 13E4 apparaissent comme des étoiles à raies d'émission. Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique – p.30/57

SED après dérougissement



SED des sources IRS 13E et IRS 13W. Loi de dérougissement : Moneti *et al.* (2001). $A_v = 35.$

Données spectroscopiques BEAR



Profils d'émission HeI 2,06 μ m et Br γ sur IRS 13E après nettoyage de l'émission interstellaire

FWHM(He I 2,06 μ m) = 880 km s⁻¹ FWHM(Br γ) = 216 km s⁻¹

Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique – p.32/57

Type spectral de chaque source de IRS 13

Star	W	E1	E2	E4	E3A	E3B	E5	E6
$T_1 / 10^3 \text{ K}$	$2,\!6$	$\geqslant 25$	$\geqslant 25$	$\geqslant 25$	$_{3,8}$	$3,\!8$	6	$\geqslant 25$
Coefl	$2,\!3$	$9e^{-2}$	$7, 2e^{-2}$	$1,4e^{-2}$	$4,6e^{-2}$	$3,7e^{-2}$	$7e^{-3}$	$3, 2e^{-3}$
$T_2 / 10^3 K$	$0,\!65$	$0,\!55$	$0,\!55$	$1,\!55$	$0,\!61$	$0,\!58$	$0,\!63$	
Coef2	170	1200	4000	$4,\!5$	3300	2900	980	
Raies			He I^a ,	$\mathbf{P}\mathbf{a}\alpha$				
			$\mathbf{Pa}\alpha$?					
Sp	M5III	O5I	WC9	O5IIIe	d. WR^a	d. WR	d. WR	O5V

a : Clénet *et al.* 2003

b : étoile Wolf-Rayet poussiéreuse, dusty Wolf-Rayet

Coefficients de l'ajustement bitherme de la SED de chaque étoile

Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique – p.33/57

Récapitulatif sur IRS 13E

- IRS 13E : amas compact, au moins six étoiles massives, représentatives des types spectraux des étoiles massives du parsec central ;
- Émission X : peut-être E2 (binaire X ? Coker *et al.* 2002);
- E6, étoile chaude (O), fait-elle partie de l'amas ? Trois autres étoiles chaudes dans le champ.

(Cf. Maillard et al. 2003, A&A, soumis

et les actes de la conf. GC2002, sous presse)

IV- Étude morphologique et cinématique de la Minispirale

à partir de données BEAR Br γ et He I.

Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique – p.35/57

La Minispirale vue par BEAR

HeI

10

5

15-

10

5

-10

15



Composition de trois images obtenues à travers des filtres virtuels idoines en $Br\gamma$ et en He I.

Vitesses : $-400 \text{ à} + 400 \text{ km s}^{-1}$

-15

-10

de de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique – p.36/57

Plan

I Identification des structures en vitesse en $Br\gamma$, puis en He I

II Ajustement d'orbites keplériennes sur la carte de vitesses du Bras Nord

À tout moment : recherche d'informations 3D

Ajustement multi-composantes de raies



Environnement \Rightarrow résolution des mélanges et détection de structures faibles



Spectres de quatre pixels alignés adjacents

Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique – p.39/57

Analyse des gradients de vitesse ⇒ structures



Ex : carte de vitesses radiales du Bras Nord

Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique – p.40/57



















Cartes de flux de la raie



Discontinuité sur le Bras Nord...

Cartes de flux de la raie



...coïncide avec le bord d'une autre structure...

Cartes de flux de la raie



 \Rightarrow absorption : le Pont Est est devant le Bras Nord

Étude de la cinématique et de la population stellaire du Centre Galactique - p.42/57

Deuxième exemple



Discontinuïté sur la Barre...

Deuxième exemple



...coïncide avec la Minicavité dans le Bras Nord

Le coude du Bras Est



2 composantes en vitesse distinctes cartes de vitesse du Ruban et de son Extrêmité



μ-cavité

image en bande étroite en $Br\gamma$, avec un décalage vers le rouge de 230 km s^{-1}

Conclusion sur les structures

ID	Nom de la structure	S (pixels)	S(arcsec ²)	Vmin	Vmax	$\Big\langle rac{[\mathrm{He~I}]}{[\mathrm{Br}\gamma]} \Big angle a$
a	Bras Nord	2414	301	-287	189	0,74 ^{<i>a</i>}
	dont Minicavité					0,85
b	Barre	1389	173	-211	197	0,99
с	Ruban	833	104	133	243	0,78
d	Pont Est	670	84	35	183	1,09
e	Arc Ouest	471	59	-37	75	0,52
f	Pont Ouest	327	41	-121	101	1,73
g	Extrémité	207	26	223	339	2,64
h	Northern Arm Chunk	185	23	15	75	—
i	Bar Overlay	136	17	-267	-7	1,81

 a normalisé

^b sauf Minicavité

Ajuster une orbite keplérienne sur une carte de vitesses



Masse, distance et position de l'objet central sont fixés $(M_0 = 3)$ à 4 × $10^6 M_{\odot}$, $d_0 = 8 \,\mathrm{kpc}$

Faisceau d'orbites ajusté sur le **Bras Nord** Eccentricity



Periapse : $\simeq 0.1 \rightarrow 0.5$ pc

(Arcsec

dδ

2

0

180 160

140 120 100

0

20 0 -20 -40

-60

-80 -100

0

10

20

Index

30

40

10

20

Index

20 30

Index

30

40

40

10
Comparaisonaveclacarted'intensité



Image : Roberts & Goss 1993, VLA, H92 α

Comparaisonaveclacarted'intensité



Image : Roberts & Goss 1993, VLA, H92 α

Conclusion sur la cinématique du Bras Nord

- Les gradients d'intensité sont partiellement expliqués par ce modèle.
- Les périodes vont de $\simeq 10^4$ à $\simeq 10^5$ ans.
- Si la structure devait former un objet permanent, elle formerait un tore complet en quelques 10⁴ ans.
- Le Bras Nord n'est pas une structure plane.

(Cf. Paumard *et al.* 2003, A&A, soumis, les actes de la conf. GC2002, sous presse, la Une du web de l'IAP de septembre)

V- Conclusions

Population d'étoiles massives



Concentration exceptionnelle d'étoiles très massives, avec une ségrégation spatiale remarquable :

- $\mathbf{O} \lesssim 0.05 \ \mathrm{pc}$
- LBV $\lesssim 0.2 \text{ pc}$
- WR $\lesssim 0.5 \text{ pc}$

Population d'étoiles massives



IRS 13E :

- un amas compact de ces types d'étoiles à ≃ 3" de Sgr A*;
- source X discrète.

Formation in situ rendue difficile par effets de marée.

• Densité nécessaire à la cohésion d'un nuage :

 $10^7 \text{ cm}^{-3} (1,6 \text{ pc}/R_G)^{1,8}$

 $(R_G : rayon galactocentrique; Morris 1993).$

• Densité observée des nuages de la région :

 $< 3 \times 10^5 \mathrm{~cm^{-3}}$

(Genzel 1989, Güsten 1989).

Besoin d'hypothèses *ad hoc* peu privilégiées (chocs de nuages moléculaires, coalescence d'étoiles).

Simulations \Rightarrow un amas d'étoiles massives peut migrer jusqu'au parsec central en $\lesssim 10^7$ ans si :

- formé à $\lesssim 20 \text{ pc}$;
- masse initiale $\simeq 10^5 M_{\odot}$.

Au cours de cette migration :

- ségrégation
 - \Rightarrow étoiles les plus massives au centre de l'amas;
- effondrement du cœur
 - \Rightarrow trou noir de masse intermédiaire.
- (McMillan & Portegies Zwart 2003)



Scénario de formation desScénario de formation desétoiles massivesFormation in situ ou à distance?



Scénario de formation desScénario de formation desétoiles massivesFormation in situ ou à distance?





- Épluchage par effets de marée pourrait expliquer ségrégation ;
- son cœur pourrait demeurer : IRS 13E.
 - Ce cœur, source de l'émission X discrète ? Comparable à la source A1 au centre de l'amas des Arches (Yusef-Zadeh *et al.* 2002)

- Épluchage par effets de marée pourrait expliquer ségrégation ;
- son cœur pourrait demeurer : IRS 13E.

Accord qualitatif et quantitatif avec les modèles (Gerhardt 2001, Kim & Morris 2002, McMillan & Portegies Zwart 2003).

Lien entre population stellaire massive et milieu ionisé

- Concentration d'étoiles chaudes
 - \Rightarrow intenses sources UV = ionisation du gaz avec fortes variations locales ;

Lien entre population stellaire massive et milieu ionisé

- Concentration d'étoiles chaudes
 - \Rightarrow intenses sources UV = ionisation du gaz avec fortes variations locales ;
- vents stellaires responsables de cavités (Mini- et micro-)
 - \Rightarrow perturbations locales de la dynamique du gaz;

Lien entre population stellaire massive et milieu ionisé

- Concentration d'étoiles chaudes
 - \Rightarrow intenses sources UV = ionisation du gaz avec fortes variations locales ;
- vents stellaires responsables de cavités (Mini- et micro-)
 - \Rightarrow perturbations locales de la dynamique du gaz;
- gaz interstellaire apparemment bien mélangé, pas d'enrichissement local
 - ⇒ les étoiles massives ne sont pas à l'origine de la Minispirale.

• Apparence de spirale = effet de projection : décomposition en structures distinctes ;

- Apparence de spirale = effet de projection : décomposition en structures distinctes ;
- Détection de l'absorption de structures par d'autres ⇒ poussière contenue dans les structures;

- Apparence de spirale = effet de projection : décomposition en structures distinctes ;
- Détection de l'absorption de structures par d'autres ⇒ poussière contenue dans les structures;
- Bras Nord : surface non plane.

- Apparence de spirale = effet de projection : décomposition en structures distinctes ;
- Détection de l'absorption de structures par d'autres ⇒ poussière contenue dans les structures;
- Bras Nord : surface non plane.
- ⇒ Surfaces ionisées de nuages neutres allongés par effet de marée.

- Apparence de spirale = effet de projection : décomposition en structures distinctes ;
- Détection de l'absorption de structures par d'autres ⇒ poussière contenue dans les structures;
- Bras Nord : surface non plane.
- ⇒ Surfaces ionisées de nuages neutres allongés par effet de marée.
- ⇒ Fondamentalement la même nature que le CND : ensemble de nuages neutres ⇒ origine commune ou lien de filiation ?

Étude profonde de la population d'étoiles chaudes
⇒ compléter l'IMF de l'amas jeune ;

- Étude profonde de la population d'étoiles chaudes
 - \Rightarrow compléter l'IMF de l'amas jeune ;
- Modélisation de l'inversion de ségrégation
 - \Rightarrow confirmer notre hypothèse;

- Étude profonde de la population d'étoiles chaudes
 - \Rightarrow compléter l'IMF de l'amas jeune ;
- Modélisation de l'inversion de ségrégation
 - \Rightarrow confirmer notre hypothèse;
- analyse structurelle et cinématique de la Minispirale sur un plus grand champ

 \Rightarrow lien avec le CND;

- Étude profonde de la population d'étoiles chaudes
 - \Rightarrow compléter l'IMF de l'amas jeune ;
- Modélisation de l'inversion de ségrégation
 - \Rightarrow confirmer notre hypothèse;
- analyse structurelle et cinématique de la Minispirale sur un plus grand champ

 \Rightarrow lien avec le CND;

- structure et cinématique du CND (données BEAR en H₂)
 - \Rightarrow lien avec la Minispirale.

- Étude profonde de la population d'étoiles chaudes
 - \Rightarrow compléter l'IMF de l'amas jeune ;
- Modélisation de l'inversion de ségrégation
 - \Rightarrow confirmer notre hypothèse;
- analyse structurelle et cinématique de la Minispirale sur un plus grand champ

 \Rightarrow lien avec le CND;

- structure et cinématique du CND (données BEAR en H₂)
 - \Rightarrow lien avec la Minispirale.

Comparaison avec d'autres noyaux de galaxies.

Collaborateurs

- Jean-Pierre Maillard, IAP Directeur de thèse
- Mark Morris, UCLA co-investigateur pour les données BEAR
- Susan Stolovy, CalTech données NICMOS
- François Rigaut, Gemini North données Gemini
- Yann Clénet, LESIA données ESO